

# Sillage 67

Mensuel publié  
par Le Channel, Scène  
nationale de Calais  
N° 67, janvier 2000

Trace que laisse  
derrière lui  
un corps  
en mouvement

**Le Channel**  
Scène nationale

Direction  
Francis Peduzzi

B.P. 77  
62102 Calais  
cedex

Tél. 03 21 46 77 10  
Fax 03 21 46 77 20

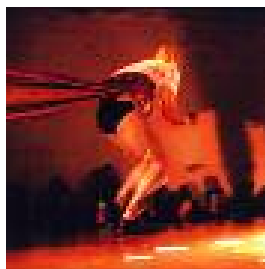
Site : [www.lechannel-calais.org](http://www.lechannel-calais.org)

Email : [lechannel@lechannel-calais.org](mailto:lechannel@lechannel-calais.org)

## Bonne année, bon siècle, bon millénaire.



C'est l'année 2000, c'est le mois de janvier, c'est le 21 et c'est l'inauguration du *Passager*. *Du sang neuf pour les abattoirs*, avons-nous dit. L'occasion est belle de le vérifier et nous vous attendons (nombreux) pour découvrir la salle du Channel.



Pour une seule représentation, le collectif *Pesce crudo* va investir tout l'espace de la nouvelle salle. Un spectacle décapant, étonnant, du théâtre qui décoiffe dans un *Passager* transformé pour l'occasion.



Dominique Féret est allé à Besançon pour entendre les Lip et recueillir leurs témoignages. De dizaines d'heures des bandes enregistrées, il a tiré un texte et un spectacle composé des paroles des ouvriers. Émouvant, poignant et subtil.



Après l'expédition Jean Kerbrat, nous présentons à la galerie de l'ancienne poste le travail de Květa Pacovská, artiste tchèque, qui peint et que nous avons découvert à travers ses livres pour enfants, des plus beaux qui soient. Vernissage le 14 janvier 2000.



# Fin de chantier

Le départ de la *cabane* avait laissé un vide pour beaucoup d'entre vous. Le vide est comblé et nous vivons un mélange de bonheur et de fierté. Il faut nous comprendre. Après des années d'inconfort, après la *cabane*, son départ et le retour à l'inconfort, nous avons réussi, en un peu moins d'une année, à réunir les moyens (budgétaires et humains, crédits européens et forces de la scène nationale) pour concevoir, dessiner, fabriquer, mettre en œuvre et réaliser une salle de spectacle de 200 personnes dans les anciens abattoirs de la ville de Calais.

**Nous espérons que vous en ferez votre endroit. Pour cela, nous allons nous employer à le faire vivre et inventer des moments uniques et mémorables. Cela commence par l'inauguration. La salle sera dévoilée publiquement le vendredi 21 janvier 2000 à 19h30. Pour l'heure, *Sillage* vous en dit un peu plus tout en ménageant au maximum l'effet de surprise.**

**Le cahier des charges** (Premières indications à François Delarozière) Il s'agit donc d'aménager un lieu contraint (nous ne pourrions pas repousser les murs) afin de poursuivre l'activité que nous avons engagée à la *cabane*.

**La salle de spectacle** Son activité passe par la convention de la représentation théâtrale (rapport frontal) mais aussi par la possibilité de scénographies différentes (du défilé de mode au bal en passant par le cabaret). L'idée est donc de couvrir le sol d'un plancher, d'une scène type plateaux SAMIA et d'un gradin (environ 200 places). Le gradin et la scène sont facilement démontables et remontables. Nous emmènerons le plancher lorsque nous quitterons le lieu.

**L'accueil** Il s'agit d'accueillir les spectateurs et de bien les accueillir. Nous aurons donc dans l'espace d'accueil une billetterie et un bar. Ce sera l'espace d'attente avant d'entrer dans la salle. L'idée est aussi de prolonger par le devant l'espace d'accueil (uns sorte d'appendice qui pourrait servir de vestiaire), ce qui jouera une fonction de signalétique. Comme nous sortons de la *cabane*, lieu dont se dégageait une vraie atmosphère, nous ne voulons pas rater la suite. Il y a absolument nécessité de tenir une ligne esthétique et d'assurer une véritable cohérence dans l'aménagement de la totalité de l'espace. Cet aménagement sera défini dans sa nature, son contenu et son volume. On y retrouvera certainement des tables, des chaises, des meubles (bar, billetterie). La règle d'or est simplement la suivante : tous les éléments sont déplaçables et utilisables ailleurs.

**L'esthétique** Nous suggérons une capacité d'alliance entre des éléments contemporains et des éléments type Emmaüs. L'idée est qu'on s'y sente bien, que ce soit un lieu où l'on puisse se parler, avoir le sentiment en même temps d'être isolé et avec les autres, comme dans un café ou un bistrot. L'ambiance est à la pénombre, l'intimité, la convivialité et la chaleur. En partant des éléments existants, il s'agit de décliner l'esthétique du lieu, dans une cohérence de la ligne et de l'esprit, sans pour autant viser l'uniformité. Il faut prévoir l'accrochage et la mise en valeur du matériel d'informations.

## Le passager (J-21)

### Palissade

C'est de celle de l'entrée des abattoirs dont nous parlons. Nous démontons le cache-misère installé pour la présence de la *cabane* et nous lui substituons un autre cache-misère, plus conforme à la salle qu'est le *Passager*.

### Parking

Pour les spectacles présentés au *Passager*, nous amènerons des places de stationnement à l'intérieur de l'enceinte des abattoirs. Pour l'inauguration, cet espace sera laissé vide. Le stationnement se fera à l'extérieur. Et pour ceux qui le peuvent, autant venir à pied.

### Cigarette

Le *Passager* est une salle non-fumeurs. C'est la loi et c'est pour le bien-être de tous.

### Plaisir

Pas de discours triste à pleurer. Nous avons préféré laisser parler l'esthétique de François Delarozière et les images d'Ilotopie pour inaugurer un espace comme celui du *Passager*.

### Atelier

Une quinzaine de participants de l'atelier-théâtre du Channel vont compléter l'équipe d'Ilotopie pour une inauguration qui ne devrait pas ressembler à ce qui se fait d'habitude.

### Accueil

Nous ne dévoilerons que peu de choses de l'inauguration et de ce qu'est devenu l'espace froid et venté que nous avons aménagé. Sachez simplement que si le scénario ne change pas d'ici là, ce sont les membres de l'équipe du Channel qui vous accueilleront.

### Retardataires

Attention aux retards. Les spectacles commencent à l'heure. Et il est quelquefois impossible d'entrer dans la salle le spectacle commencé. Dans ce cas, les billets ne peuvent être ni repris ni échangés.

### Jauge

Le *Passager* aura une jauge de 200 places.

### Unique

Trois raisons d'assister à l'inauguration. C'est par définition un moment unique avec un spectacle unique pour un lieu unique. Si avec tout ça, vous passez à côté.



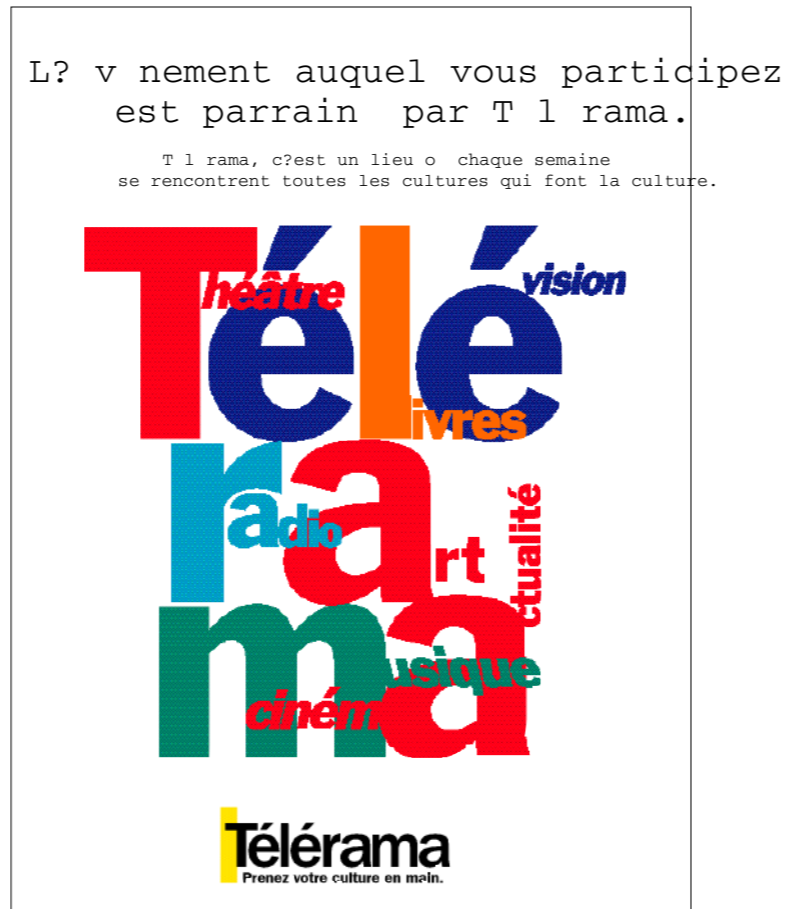
Ilotopie, *L'amour toute la nuit*, Martigues 99

## Les premiers passagers du Passager

Janvier, c'est Janus, le temps des amours doubles, moi et l'autre, de quoi s'occuper ! Et là d'où les viandes nous ont quittés pour d'autres abattoirs, plus grands, plus modernes, plus impénétrables, plus suspects, nous revenons avec la chair et l'amour qui l'entoure, papiers résilles et bas sulfurisés. Entre acteurs, danseurs, musiciens et tout le tintouin, nous serons trente ilotopistes pour traverser la nuit ensemble : c'est *L'amour toute la nuit* qui déflorera ce nouveau théâtre de Calais, le *Passager*, au fond de la cour à droite y'a du rêve et de la réalité. *L'amour toute la nuit* est une suite amoureuse pour vibraphone, piano, violoncelle, contrebasse, spectateurs pulsionnels et acteurs de bonne composition. C'est dans la scène, dans le hall, dans les couloirs, dans les loges, dans les dessous, dans les hangars que l'amour rôde et que l'on rencontre son spectre d'acteur. Venir inaugurer le *Passager* le 21 janvier 2000, c'est penser à amener son corps aux abattoirs des préjugés.

Collectif *Ilotopie*

■ **Premiers passagers, premier soir, première nuit** Événement inaugural du *Passager* par le collectif *Ilotopie* Vendredi 21 janvier 2000 à 19h30 aux anciens abattoirs



# Table ouverte

**Nous voulions un spectacle dans une forme non conventionnelle pour notre programmation au Passager. Histoire de marquer la salle du mouvement que nous voulons lui imprimer. Présentation de *Tabula* par ses initiateurs.**

*Tabula* est le résultat d'un long processus (18 mois). Totalement, et fièrement, indépendants nous avons la liberté de prendre le temps, sans soucis de délais, ni même une obligation de résultat. À partir de ma proposition de départ nous avons développé le projet avec Gloria et Bruno. Pendant une année nous avons mené notre recherche, affiné notre grammaire, commencé la construction des décors etc..., étoffé l'écriture et préparé les répétitions. Puis pendant six mois nous avons répété avec Hélène et Fred. Les répétitions donnent une grande place à la création collective et au dialogue. Elles sont aussi un temps de vie en communauté. La direction d'acteur est toujours une proposition et amène souvent au débat. Ainsi, nous ne sommes pas des interprètes, mais cinq artistes solidairement responsables du propos qu'ils défendent. Le geste est l'axe de notre travail et nous utilisons très peu la voix parlée. L'évidence du texte au théâtre m'a d'ailleurs toujours étonné. Il me semble que la représentation de la vie à travers le seul média du texte nous éloigne du vivant. *Tabula* réunit la danse, la piste (acrobatie, équilibre, contorsion), la musique (percussions, flûtes et accordéon diatonique 2 et 3 rangées), le chant (amplifié par des porte-voix), le théâtre d'objet, un soupçon de théâtre parlé (universellement compréhensible) et

le théâtre gestuel. Nous pratiquons cette fusion très naturellement. Nous utilisons différentes expressions dans notre art comme nous utilisons nos différents sens dans la vie. Nos spectacles nécessitent un engagement physique intense. La grammaire que nous utilisons sollicite toute notre énergie vitale. De plus nous assumons toutes les facettes de la représentation avant le spectacle (déchargement et montage de la structure (2,5 tonnes), accueil du public) et pendant (manipulation des décors, musique live, technique et lumières). La performance physique que représente cet engagement n'est pas une fin en soi, elle est visible mais nous ne l'exhibons pas. Cet effort intense participe d'une conception exigeante de la prise de parole. *Tabula* est l'occasion d'avancer dans notre recherche et de poursuivre l'exploration de la relation avec le public. Après *Keskece* (intervention théâtrale) et *Négrabox* (spectacle pour places publiques), nous donnons ici rendez-vous dans un lieu fermé qui n'a pas forcément de vocation culturelle (hangar, friche industrielle, halle de marché, gymnase, etc...). L'engagement au sein du groupe nous permet d'exprimer ensemble notre regard d'artistes sur la condition humaine et de partager avec nos contemporains les richesses de cette aventure.

■ *Pour Pesce crudo, Frédéric Etcheverry*



Photo Thierry Arcouin

Pesce Crudo, *Tabula*, Manchester 99

■ **Tabula** Pesce crudo Mercredi 26 janvier 2000 à 20h30 au Passager

# Vos montres à l'heure

**Les yeux rouges, sous-titré Besançon, Lip 1973-1998 propose une sorte de radioscopie théâtrale de ce que fut l'un des conflits ouvriers les plus emblématiques de l'après-guerre. À la fois apogée d'une utopie - l'autogestion ouvrière : « On produit, on vend, on se paie » - et signe avant - cureur de la dévastation à venir, Lip fut la première grande grève « moderne » contre une fermeture d'usine.**

Dominique Féret est revenu à Besançon pour « entendre » les Lip et recueillir leurs témoignages. De dizaines d'heures de bandes enregistrées, il a tiré un texte et un spectacle composé des paroles de trois femmes, des ouvrières aujourd'hui à la retraite, et d'un homme, Charles Piaget, le délégué CFDT de l'époque. Des paroles d'autant plus fortes qu'elles sont singulières. C'est sur ces mots recueillis, 24 ans après, que repose toute la force de cette évocation. Ce qui est beau, poignant même à mesure que le spectacle avance, ce n'est pas la nostalgie mais le présent. Une mémoire vive qui rappelle comment le « *bouleversement* », l'« *étincelle* » d'un moment n'a cessé, depuis, de travailler des vies.

■ **L'affaire LIP -1973-76** 17 avril 1973 : Le tribunal de commerce charge deux administrateurs de la liquidation de l'entreprise. La CFDT et la C.G.T. ripostent :

« *Lip est viable. Nous voulons nous battre pour une entreprise qu'on aime et dont on est fier.* » 18 juin 1973 : Les LIP en assemblée générale décident de reprendre la production : « *on fabrique, on vend, on se paie.* » 29 septembre 1973 : Marche des 100 000, convergeant de toute la France et même l'Europe pour apporter leur soutien aux LIP. 1974-75 : Relance de l'entreprise. Direction Claude Neuschwander. La production reprend, les commandes arrivent. 600 000 montres produites. 1976 : L'État veut réinjecter de l'argent dans l'affaire. Le conseil d'administration fait paraître une annonce : « *LIP cherche directeur général.* » Claude Neuschwander est congédié.

■ *Extraits de la chronologie de G. Bordet*



Photo Samuel Cironvial

■ **Les yeux rouges** Besançon, Lip 1973-1998 Dominique Féret Samedi 29 janvier 2000 à 20h30 au Passager

## Trois clefs

Le disque de Louis Arti produit par la scène nationale de Calais a bénéficié d'une critique fort élogieuse dans le magazine *Télérama* daté du 8 décembre 1999. Il a même bénéficié de trois clefs, sur une échelle de valeur qui en comporte quatre.

## 4 000

Entre les spectacles organisés par le Channel, ceux du Musicaire et la première partie de Pierre Bachelet, ce sont plus de 4 000 calaisiens qui auront pu entendre les chansons de Louis Arti inspirées par Calais.

## Jours de fête

C'est maintenant quasi-officiel, *Jours de fête* est programmé en octobre. On y retrouvera Pierre Bachelet, ce sont plus de 4 000 calaisiens qui auront pu entendre les chansons de Louis Arti inspirées par Calais.

## Restitution

Lundi 3 janvier 2000, 18 heures à la galerie de l'ancienne poste aura lieu la restitution des objets prêtés pour l'opération *On gagne au change*. Nous invitons l'ensemble des prêteurs et tous ceux qui le désirent à nous rejoindre à la galerie, où Jean Kerbrat signera chacune des œuvres transformées.

## Arrivée

Ilotopie sera là dès le mardi 18 janvier 2000 pour préparer l'inauguration. Quatre jours de travail intensif suivront cette arrivée pour ces trente ilotopistes qui vont nous déflorer le *Passager*.

## Feux d'hiver

Impossible d'en parler, *Sillage* est déjà imprimé que la manifestation n'est pas commencée. Nous y reviendrons très certainement en février, avec nous l'espérons plein de choses réjouissantes à se remémorer.

## Musique

Vous êtes nombreux à nous demander quelle est la musique de notre répertoire. Réponse: nous la changeons régulièrement et elle est la plupart du temps liée à la programmation. En ce moment il s'agit de la fanfare La belle image présente à *Feux d'hiver*.

## Epistolaire

La lettre du petit Géant (page 4) sera transmise à toutes les écoles du Calaisis. Tous les instituteurs intéressés peuvent d'ores et déjà s'adresser au Channel.



# L'alphabet en couleurs

La galerie de l'ancienne poste se prêtera à l'univers de Květa Pacovská pour une exposition, qui, une fois n'est pas coutume, s'adresse aussi directement aux enfants. En effet, artiste et illustratrice tchèque, la création de Květa Pacovská est largement tournée vers le jeune public.

Elle a ainsi réalisé de nombreux ouvrages illustrés pour les enfants. Loin de proposer une approche naïve de la création pour les plus jeunes, Květa Pacovská affirme sa volonté de faire découvrir aux plus petits un monde nouveau en lien étroit avec l'art contemporain. Elle déclare que les enfants ont besoin d'une démarche artistique forte et ludique. Partant, l'artiste crée des œuvres d'une grande inventivité qui allient construction et dépouillement et où l'on retrouve en filigrane de nombreux clin d'œil à l'histoire de l'art.

Pour la galerie, Květa Pacovská aménage l'espace en une succession de petits parcours. Au fil de la visite, elle nous dévoile la magie de son univers. Elle nous convie à une sorte de voyage à travers un paysage où formes, couleurs et transparence s'allient pour créer un espace ouvert sur le monde. Nous pourrions par exemple découvrir dans de grands cubes transparents, des sculptures en papier découpé aux visages malicieux. Déambuler et parcourir l'espace d'un labyrinthe magique

qui nous conte l'histoire d'un rhinocéros prénommé *corne-rouge*. Ou bien encore, se balader sur le CD-Rom *Alphabet*, ce dernier a été élaboré à partir des illustrations de Květa Pacovská. Il se compose d'une série de variations musicales et poétiques sur les lettres de l'alphabet. Autant d'installations qui incitent les enfants à découvrir et à comprendre.

Et les parents à les accompagner, tant il est vrai que cette exposition s'adresse bien sûr à tous ceux qui aiment la peinture.

## Vernissage

Le vendredi 14 janvier 2000 à 18h

**Exposition Květa Pacovská**  
du 14 janvier au 26 mars 2000  
à la galerie de l'ancienne poste  
Ouverte tous les jours  
de 14h à 18h sauf le lundi  
Visites pour les groupes  
et animations scolaires  
sur rendez-vous  
Téléphone : 03 21 46 77 10



Photo Stéphan Grygar

## Carte Channel : les tarifs du mois

**Inauguration du Passager**  
Vendredi 21 janvier à 19h30  
*Premiers passagers, premier soir, première nuit* : entrée libre

**Théâtre**  
Mercredi 26 janvier à 20h30  
*Tabula* : deux cases

**Théâtre**  
Samedi 29 janvier à 20h30  
*Les yeux rouges*  
*Besançon, Lip 1973-1998* : deux cases

## Les rendez-vous de février 2000

**Contes**  
**Soirée conte**  
mardi 1<sup>er</sup> à 19h30  
au Passager

**Lectures**  
**La bibliothèque du Passager**  
Alain Duclos  
mercredi 2 à 19h  
au Passager

**Chansons**  
**Hôtel de l'univers**  
Philippe Val  
vendredi 4 à 20h30  
au Passager

**Danse**  
**Wasla**  
Fattoumi/Lamoureux  
et Icare  
Brumachon/Lamarche  
mardi 8 à 20h30  
au Passager

**Musique**  
**Général Alcazar**  
et **Fabulous trobadors**  
vendredi 11 à 20h30  
au Passager

## Rappel

La carte Channel  
coûte 230 F (dix cases)

La carte Channel jeunes  
coûte 160 F (huit cases)  
(étudiants, chômeurs  
et moins de 18 ans)

Non nominative, valable un an  
à partir de la date d'achat  
pour tous les spectacles  
du Channel et les séances  
au cinéma Louis Daquin

## La bibliothèque du Passager

**Votre livre préféré. Plutôt la lecture qui vous a enchanté, marqué, accompagné tout au long de votre vie, vous apportant joie, passion, confort.**

Le livre du Club des cinq que l'on refeuillette toujours et dont on n'a jamais pu se séparer, celui de la collection Arlequin abandonné dans les toilettes, les Tintin, Astérix mais aussi les Buck Dany, les Davy Crockett, les Spiderman, Rahan...  
le dictionnaire Larousse :  
article sur la reproduction sexuée des mammifères...  
les Louis-Ferdinand Céline, Jack London, Gustave Flaubert, Émile Zola, Dostoïevski...  
Tout ce qui se lit :  
littérature, essai, livres de gare ou de salon, prose ou poésie...

Prêtez-nous son titre (le titre seulement) et nous vous le rendrons, sans censure de genre ou de culture, par la parole, durant un des rendez-vous de *La bibliothèque du Passager*. Cette bibliothèque idéale, composée de vos livres, de vos passions dont nous lirons les bonnes feuilles et que vous pourrez ainsi faire découvrir.

**Lecture de vos livres préférés par Alain Duclos et les anonymes :**  
Mercredi 2 février 2000 à 19h  
Mercredi 1<sup>er</sup> mars 2000 à 19h  
Mercredi 5 avril 2000 à 18h (spéciale jeune public)  
Mercredi 10 mai 2000 à 19h  
au Passager, entrée libre

**Pour nous communiquer le titre de votre livre préféré :**  
Tél. 03 21 46 77 00  
Fax. 03 21 46 77 20  
Email : lechannel@lechannel-calais.org  
ou  
Le Channel, scène nationale  
*La bibliothèque du Passager*  
BP 77  
62102 Calais cedex

## Le petit Géant nous écrit

**Le petit Géant avait quitté Calais, assis à côté de son père, pour d'autres destinations. Nous étions le 14 juillet 1998. Nous venons de recevoir un courrier. Où il insiste pour que les enfants de Calais lui écrivent des histoires de girafes. Lisez attentivement sa lettre et transmettez-nous les vôtres, nous ferons suivre.**

Les girafes se parlent la nuit,  
elles racontent en dormant les histoires du jour  
ou les histoires d'avant  
d'il y a longtemps  
que personne vraiment personne ne saura jamais  
parce que les grandes personnes  
ne savent pas entendre  
le parlé girafe.  
D'ailleurs ils disent que les girafes ne parlent pas.  
Mais les enfants qui ont encore les oreilles toutes neuves  
et sourdes aux bêtises de la vie  
savent bien les écouter.  
Ils entendent très bien le professeur girafe  
leur apprendre :  
je parle girafe,  
tu parles girafe,  
elle parle girafe...  
et s'endormir en conjuguant d'autres histoires  
que nous ne savons pas.  
Aussi ils apprennent  
les histoires de girafes perdues sur une île  
quand la terre s'est découpée en morceaux  
pour flotter sur la mer ;  
ou les histoires d'un géant  
bien décidé à les ramener chez elles,  
et pourquoi ? Je l'ignore.  
Elles parlent de tout ça les girafes  
et encore d'autres choses,  
alors il faut les écouter  
pour nous les raconter.

*Le petit Géant*  
qui aimerait bien recevoir des histoires de girafes  
par ceux qui savent les entendre.